

# NEW ACTIVITES

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE

19, Passage Billon

69 - VILLEURBANNE



TEU!  
TEU!



25

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE  
BIBLIOTHEQUE  
R N° 1020 2012



XXX  
 X S . C . V . A C T I V I T E S X  
 X XXX

BULLETIN PÉRIODIQUE DU SPÉLEO CLUB DE VILLEURBANNE

S.C.V. 19 passage Billon -69-VILLEURBANNE

N° 25

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 1972

(9<sup>ème</sup> ANNÉE)

S O M M A I R E		
2	En guise d'introduction...	Bi-Carbure
3-14	Compte rendus détaillés des sorties	Bernard Marcel Monique Paul Jojo Daniel J. Claude
14	Propos d'un nouveau membre	
15	S.C.V. Etat Civil	
16	Informations diverses	Marcel
17 et suite	Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Isère) 4 <sup>ème</sup> partie	

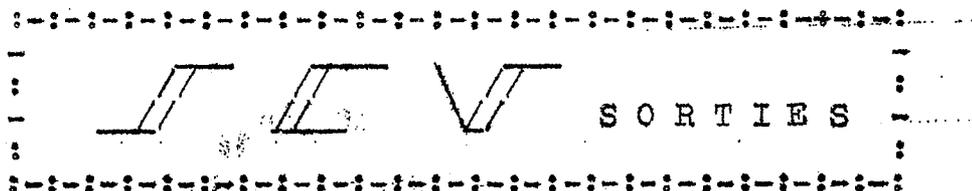
SPÉLEO CLUB DE VILLEURBANNE

- Affilié au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
- Affilié à la Fédération Française de Spéléologie
- Affilié à la Fédération des Œuvres Laïques du Rhône  
(Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente)
- Membre de la MJ Léo-Lagrange Villeurbanne
- Membre du G.E.R.A.C.

Réunion : Mercredi 20h30 - 23h00  
 Maison des Jeunes 51 Rue du 4 Août  
 69 - VILLEURBANNE

( le dossier de couverture est dû à KIKI )





COMPTE RENDU DES SORTIES DU 1<sup>o</sup> TRIMESTRE 1972

16 Janvier 1972

But : Grotte Double Mètre (Ain)

Participants : Helmut, Patrick et Thierry, Marcel, Kikoune, Bach.

Départ séparé de Marcel de Ménival et d'Helmut de Villeurbanne à 8h30. Retrouvailles devant un pot à AMBERIEU en BUGEY.

Nous attendons vainement Gérard SAMSON devant l'A.J. de MONT-BERRAND. A 11h, nous décollons pour faire la grotte Double-Mètre connue seule de Marcel ... car personne n'a pris de matériel SCV et il n'y a que les 20m d'échelles et 1 corde de Ménival... et ça ne suffit pas pour faire la Béquille...

Montée en 3/4 d'heure, visite rapide, remontée en escalade de la cheminée du fond et redescente en rappel. Sortie tranquille. TPST=2h.

Les Ménivalliens étant sortis avant le SCV...attente vaine du SCV à l'entrée pendant une demi-heure... Marcel retourne au fond voir si les 2 "fleurs de nave" ne se sont pas égarées dans les boyaux du fond sans lumière... personne... re-retour...

Descente... et retour aussi sec de chacun dans ses pénates..

Marcel

- Pas de C.S.
- Les gours sont pleins d'eau
- Léger courant d'air aspirant.



Après avoir trouvé un endroit moins bosselé pour la tente et après avoir réussi à dérober à Little une modeste part de notre nourriture, nous pénétrons dans ce trou glaiseux où le membre du S.C. Duchère semblait effectivement se complaire à souhait. "Il en bavait le bougre". Après une longue course dans le méandre large d'une cinquantaine de centimètres au fond duquel coulait, en un charmant glou-glou, un ruisseau, nous parvîmes enfin au siphon terminal, sale, boueux, glaiseux, buleux, comme Little les aime.

Le retour se fit en traînant les bottes et le regard dans toutes les cheminées, même celles qui semblaient de toute évidence bouchées. La sortie du trou est atteinte sans encombre et l'on voit les deux valeureux membres du SCV, qui n'ont pas du tout l'esprit de caste d'ailleurs, rouler cordes et échelles alors que Little et son slip de pointe - 5 ans de splo et pas un lavage - se prélassent à l'extérieur en attendant la fin de notre ouvrage impatientement afin de pouvoir nous regarder à nouveau lui préparer son repas.

Un bon sommeil réparateur pour moi qui, pas bête, avait songé à prendre mon pneuma; moins pour les autres qui, bêtes, n'y avaient pas songé.

Le retour s'effectue doucement le lendemain mardi, où nous nettoyons cordes et échelles avant de les porter au local maté.

Bonne sortie pleine d'instruction quant à la solidité des lames d'érosion et la fragilité du Texair.

Paul

Malgré toute ma bonne volonté, malgré les 2 larves qu'il a fallu traîner (et ça n'est pas peu dire...), on s'est tout de même bien amusés. Trou intéressant, quelques continuations possibles... A voir.

Little

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

13 Février 1972

But : Glandieu

Participants : Jean Pierre, (Rameu), Daniel (Caleg) Jojo.

C'est dans le couloir du home à Jean Marc que fut décidé une sortie spéléo. Après un bref complot, nous décidons de faire une exploration à la grotte de Glandieu où fut découvert récemment 1 km de galeries richement concrétionnées. Le départ est donc fixé pour 7h dimanche matin.

Dimanche: il est environ 8h lorsque Jean Pierre passe chez moi et c'est à 9h que nous prenons la route de Morestel, armés chacun d'un appareil photo. Nous arrivons à Machin-Cordon un peu plus tard (la Dyane





A propos de prospection, nous passons une bonne heure à chercher la grotte que nous découvrons d'ailleurs juste avant l'arrivée tardive de nos coéquipiers, qui eux par contre, connaissaient l'entrée.

Le trou débute par un puits de 4-5m suivi par un autre de 20m environ, et se continue par une rivière souterraine en méandre. On a ainsi barboté jusqu'au siphon. Certains ne voulant pas se mouiller pratiquaient vaillamment l'opposition jusqu'au moment fatal où ils tombaient dans l'eau et se mouillaient vraiment (portant l'eau n'était pas froide). Certains endroits sont concrétionnés de calciterose.

Au retour, au moment de nous changer, Patrick constate avec horreur qu'il n'a pas de pantalon de rechange et qu'il ne pouvait pas rester ainsi tout mouillé... Et c'est muni d'une ridicule serviette (qui ne fermait pas) que nous débarquons, sans nous faire remarquer, comme on l'espérait, dans un petit café.

Monique.

27 Février 1972

But : Jujurieux

Participants : Jean Claude, Lionel, Thierry, Monique, Popol, BenHur, Jean Marc, Henri IV, Pascal.

Moi pas avoir bon style; moi posséder style télégraphique (comme les poteaux Ah!! Ah!!). "Je vais donc prendre mon plumostylographique et me laisser entraîner dans cette tâche accablante afin de vous faire voir et comprendre ce qu'est à l'heure actuelle une sortie dite d'initiation à la spéléologie...,etc" (Le Cid-IV-6).

7h: départ de Lionel et ma pomme en direction de Jujurieux, haut domaine spéléologique. Poubelle et Thierry nous précèdent de quelques secondes.

7h45 : arrêt à Miribel pour prendre un furoncle, un chancre: mon pote le "Duche" (Pascal pour les intimes).

8h30 : Arrivée à Jujurieux avec Lionel. Nous attendons. Personne. Un quart d'heure plus tard, Popol arrive, précédant de quelque peu BenHur. Tous les autres sont au café bien entendu. Bras dessus, bras dessous, nous allons les rejoindre. A peine arrivé, nous repartons, sans avoir bu. Mais, mais, la 2 patte avec laquelle nous étions venus tombe en panne. Ce n'est rien nous dit Ben-Hur; un coup de manivelle et c'est bon (le démarreur était chibré).

10h30 : Nous nous équipons. Bien entendu, ma carbure marche pas, le pointeau a mis les voiles. Mais si je n'ai pas d'éclairage, j'ai le

mini-cassette. Jean-Marc chausse les skis et descend la carrière; et on dira qu'on ne peut pas skier en tout terrain.

11h15 : Nous rentrons dans le trou au rythme des fanfares.

12h : Nous rencontrons des gars du S.C. Villefranche qui imitent eux aussi. Mais pris de peur par cette musique entraînante, ils sont partis en courant.

12h30 : Nous passons la sableuse. Jean-Marc s'est coincé bien entendu. Oh, s'il avait eu la musique, il l'aurait passé en dansant.

13h30 : Arrivée au fond, à la remontée de la cascade. Nous y restons une petite demi-heure.

14h : Départ de tout le monde. Ben-Hur, Henri IV, Popol, Jean-Marc partent devant pour aller se coincer dans la boîte aux lettres. Nous autres, les sages de la spéléo, nous repassons par le même chemin à cause du mini-cassette.

16h : Tout le monde est dehors, toujours au rythme de la musique.

Nous nous lavons dans le ruisseau du coin et nous allons casser la dalle sur la place municipale, comme les cow-boys, les voitures en cercle.

17h30 : BuvoNs un bon coup au café de Jujurieux ou nous admirons sur la table les cadavres de bouteilles de bière.

Retour à Lyon pour tout le monde vers 19h30.

Jean Claude.

-----

4-5 Mars 1972

But : Hostiaz (Ain)

Ne faisant partie du SCV que depuis quelques mois, je ne saurais dire si le fait d'avoir 1h de retard au départ de Lyon est normal, ou un record d'exactitude. Le fait est que nous partimes à 20h GMT du café de la Poste samedi soir. Quand je dis nous, cela veut dire tous, moins les plongeurs qui trinquaient encore un dernier petit coup alors que nous arrivions aux environs de Tenay.

Nous en profitons pour prendre un café et l'horrible Popol pour tremper tout ce qu'il a sous la main dans le thé de Martine.

Juste avant l'arrivée des plongeurs, qui à mon avis, s'étaient arrêtés à Caluire, Miribel, Beynost, Ambérieu etc... pour se rafraîchir, nous quittons les lieux, direction Hostiaz. Nous y trouvons la neige et ... y restons. Monique, avec force dérapage, arrive à nous en sortir et l'Austin qui nous avait témérairement suivi a besoin d'être poussée. Ce ne sera qu'un début. Alors que nous entamons, Monique, les jumeaux et moi, une belote sur le capot de la voiture, les plongeurs, (qui avaient dû trouver un canis à Hostiaz) arrivent.

Il est environ 11h lorsque nous partons à l'assaut du trou. Nous y arriverons vers les 2h. Jojo et Chanel (se fiant à leur sens de l'orientation bien connu) nous ont fait tourner en rond pendant 2 heures avant une foutue falaise qui se situait à environ 200 mètres des voitures. Je tiens à les féliciter personnellement pour cette promenade nocturne si chère au SCV (cf la sortie à la Morgne en Novembre).

On pouvait entendre suivant les caractères : "Si on trouve le trou un jour, je les pousse dedans...", "D'ici le jour, en y arrivera..", "Laissez-moi les gars, je préfère crever ici...", "On traverse un bois qu'ils disaient, tu parles, ça en fait dix...", "Reengagez-vous, vous verrez du pays...", "Alors quoi? on fait un siiting...". Finalement nos guides (1° degré, c'est évident) finissent par le trouver... grâce à des traces laissées par des gars qui y étaient depuis quelques heures.

Je passe rapidement sur le trou: boue après les puits, méandres sans difficulté. Une sortie pour se mouiller les pieds, quoi.

Après quelques heures de repos bien mérité, l'ami Popol nous réveille, car il ne sait pas où se trouve le démarreur sur sa voiture, tout comme Morfin d'ailleurs. Il nous apprend ainsi que les plongeurs sont de mauvaise humeur. Tout ça parce qu'ils sont sortis du trou les derniers. Ils s'en plaignent, mais tout ça, c'était pour accompagner des minettes.

Enfin ils sont venus pousser les voitures, un peu, pas trop, pour bien montrer leur mauvaise humeur. Vers 11h, nous quittons les lieux, et, après une halte pause café-saucisson-thé-pastis (pour les plongeurs évidemment), nous arrivâmes à Lyon vers 14h. Ou sont donc les vraies sorties tardives spéléologiques? Ce sera peut-être pour une prochaine fois.

Daniel

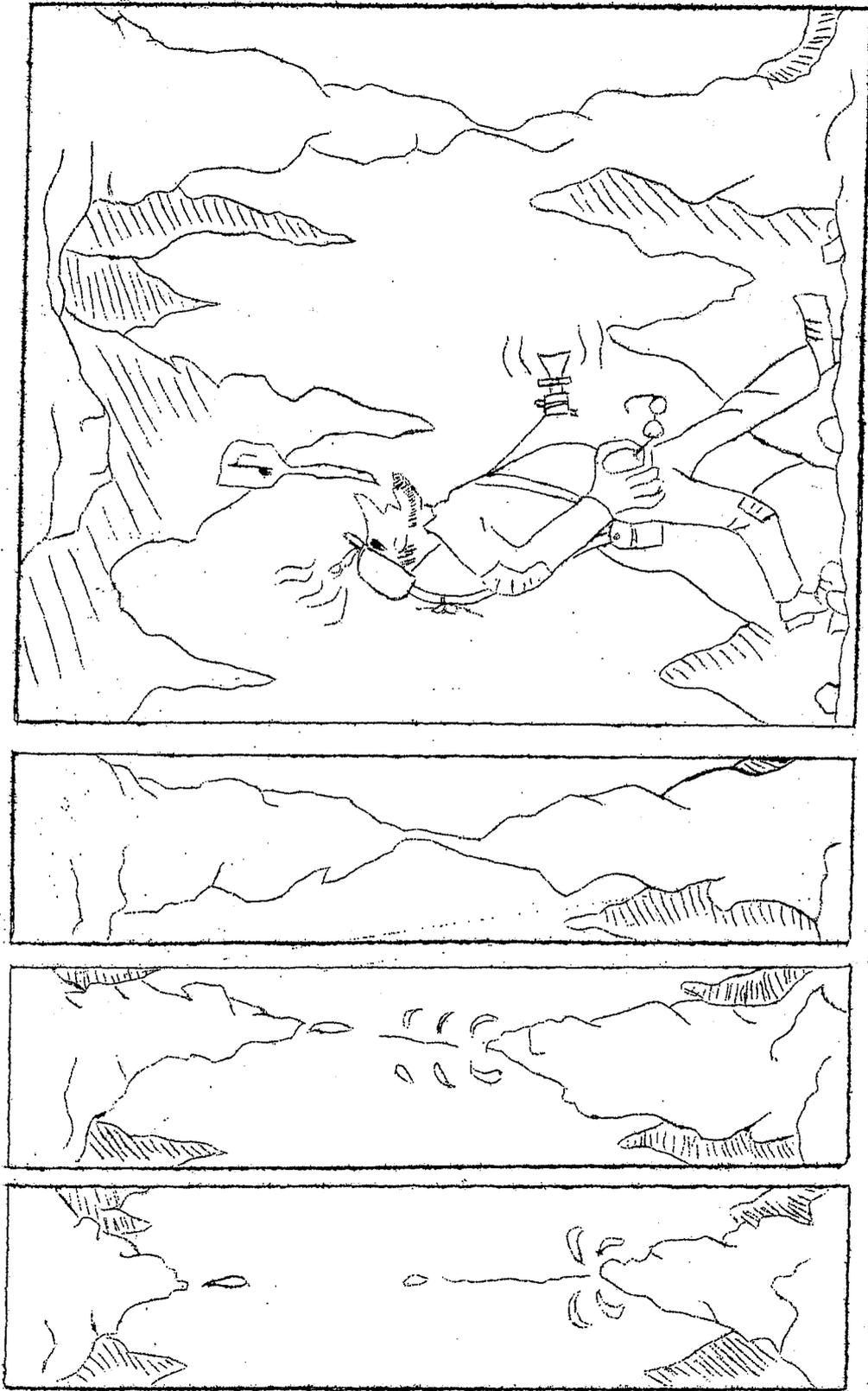
---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

12 Mars 1972

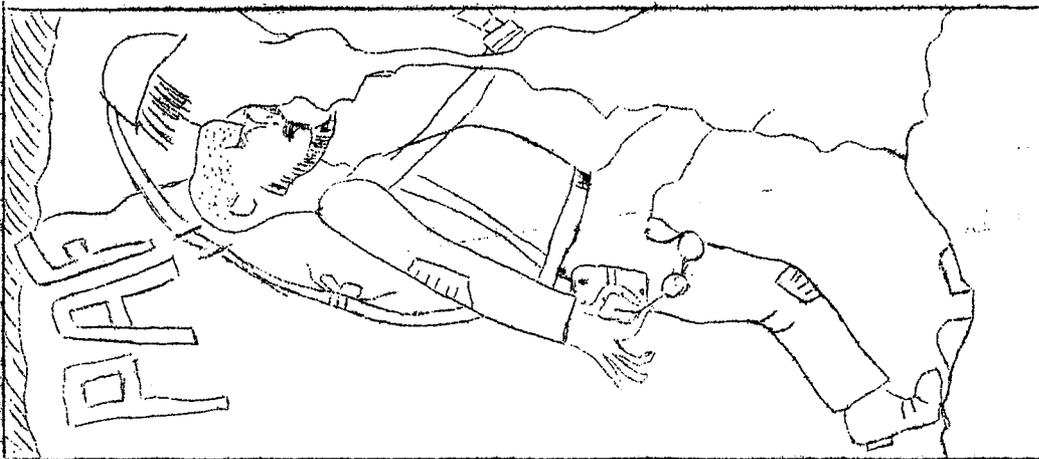
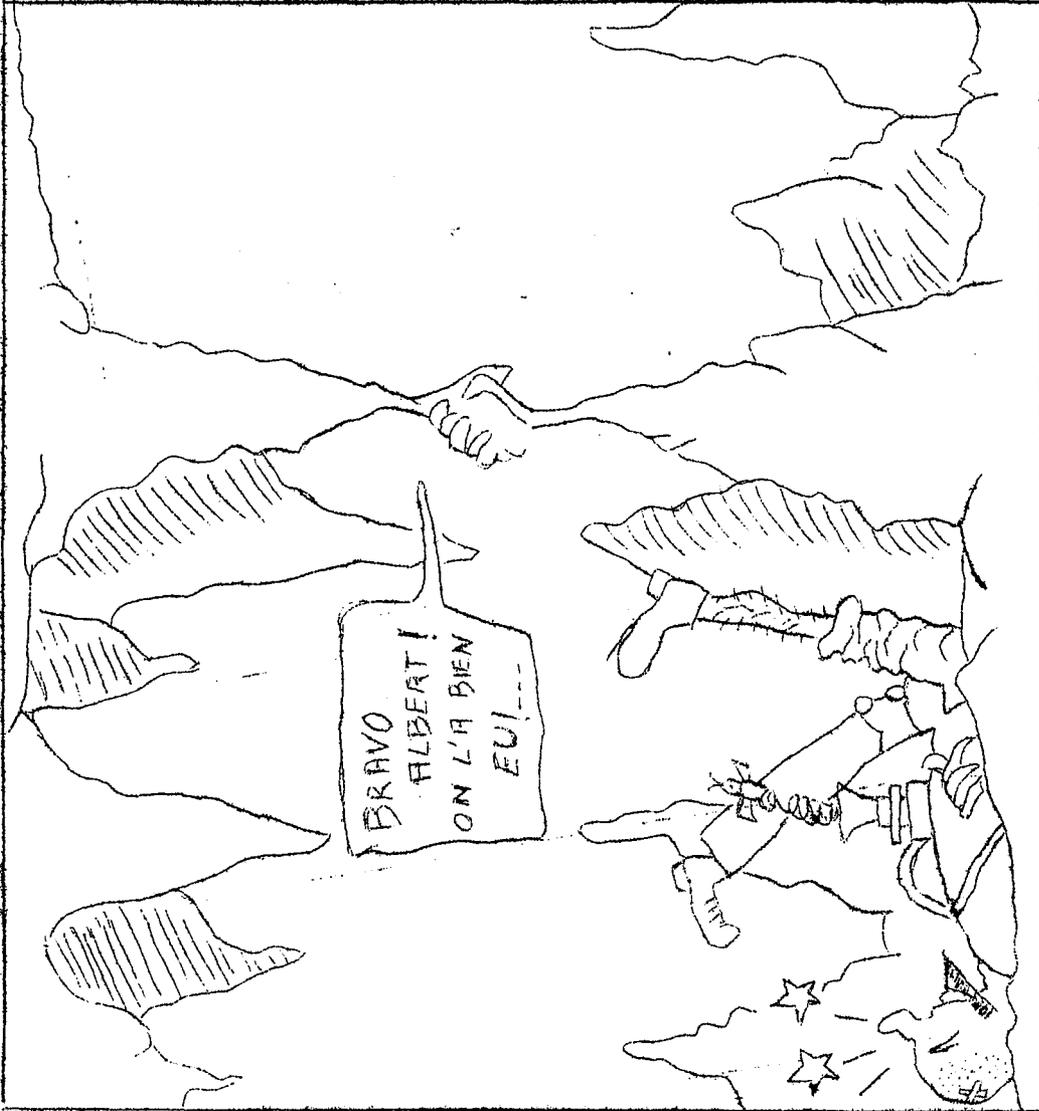
But : Grotte de Corveissiat (Ain)

Participants : Michèle et Marcel MEYSSONNIER and family...

Arrêt à l'entrée de la grotte à la suite d'une ballade "joignilles". Petite colonie de chauve-souris (30) au lieu habituel, à gauche de l'entrée, à 17h. -18 rhinolophes (3 petits groupes et 2 individus isolés)  
-12 mioptères (avec des rhinolophes dans un des groupes).



PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS ....



19 Mars 1972

But : Puits de Rappe (sortie d'initiation), reconnaissance d'un trou du côté de Drom, visite du lavoir résurgence de Drom

Participants : Monique + 5 de ses élèves (CES Villefranche) + X (un copain de l'Os) + Bernard D.

Sans doute faudrait-il remonter fort loin en arrière pour trouver dans les annales du SCV la trace d'un événement tel que celui qui se produisait le dimanche 19 Mars au matin: tout le monde était non seulement présent à l'heure fixée (ce qui est déjà fort rare) mais encore en avance..

Une demi-heure plus tôt que prévu, nous quittons Villefranche, où Monique avait fixé rendez-vous à ses fauves. Il fait beau, il fait chaud, les routes des Dombes sont désertes et nous arrivons vite fait à Rappes. Les néophytes s'équipent lentement, en se familiarisant avec les mousquetons, les baudriers et les lampes à carbure.

Monique équipe le puits d'entrée et tout le monde descend, qui à l'échelle, qui au descendeur. Descente en oppo du ressaut de 3m, ballade tranquille jusqu'au siphon, photo du chenal de voute et des cannelures des parois et retour. Nous remarquons 2 repères : l'un en bas du toboggan, l'autre à côté du siphon de la grande galerie, destinés probablement à des mesures hydrologiques. En revenant, brève ballade dans le méandre Est remontée du toboggan (non équipé) assez épique pour tout le monde; puis du ressaut, assez éprouvant pour les néophytes que Monique assure (en oppo) en se plaignant de l'inconfort de sa position et de la dureté du calcaire qui lui meurtrit les fesses (sic...) (ce à quoi des spéléo expérimentés lui répondent que c'est normal, et que si c'était l'inverse, ça commencerait à devenir inquiétant pour le premier comme pour les seconds).

En bas du puits d'entrée, rencontre avec les spéléologues de la Fae (les chercheurs de petites bêtes).

Remontée sans problèmes pour nous et désequipement. TPST = 4h.

Après un plantureux pique-nique au bord du Suran, nous prenons la direction de Drom, pour retrouver un trou connu de Monique. Au bout d'une heure de recherche dans une dépression boisée, nous mettons enfin la main dessus. D'après des témoins dignes de foi, des cailloux jetés dedans allaient assez profond. Malheureusement, il s'est bouché depuis (terre et cailloux). Un gros travail de désob est à entreprendre.

Retour sur Drom où des parents de Monique nous payent à boire.

Visite du lavoir, situé au centre du village, au fond d'une doline de 5-6m de profondeur, 20m de diamètre; l'eau sort d'une grotte murée et se perd aussitôt. Cela n'aurait pas beaucoup d'intérêt si, lors des années très pluvieuses, la doline ne se remplissait et l'eau de la





XX

XX  
\* INFORMATION DIVERSES ...  
XX

JANVIER-FEVRIER- MARS

QUELQUES MANIFESTATIONS , dont nous nous souvenons :

- 8-10 JANVIER : Réveillon du S.C.V. dans le Beaujolais
- 15 JANVIER : Comité de Direction du S.C.V.
- 25 JANVIER : Projection d'un montage diapos par JC GARNIER dans son école.
- 18 JANVIER : Assemblée générale du C.D.S. RHONE  
présents du S.C.V. : BOUILLA - LIONEL - POTOL -  
JOJO - JEAN MARC - MARCEL -
- 5 et 6 FEVRIER : Congrès INTERCLUB Rhône-Alpes à Bourg en Bresse.
- 12-13 FEVRIER : Stage de détermination pratique de chauves-souris à la Faculté des Sciences de LYON  
( participant : MARCEL )
- 22 FEVRIER : Conférence sur la paléontologie par le CDS RHONE  
( présentation de M. GUERIN, Faculté des Sciences de Lyon - Institut de géologie)
- 12 MARS : traversée en ski du Massif du Grand Som
- 14 MARS : Comité de Direction du C.D.S. RHONE
- 18 MARS : Comité de Direction du S.C.V.
- 25 MARS : 2 mariages au S.C.V. : Gaby et Huguette PAULET  
Alain LAROCHE ET Anny SIMPLET

-----  
\* COURS D'INITIATION Tous les mercredis soirs de 20h30 à 21h30, cours donnés par les initiateurs et moniteurs du S.C.V. Programme correspondant au niveau 1<sup>o</sup> degré ( 8 cours ont été donnés).

\* SORTIES D'INITIATION : 3 sorties programmées, les 30 Janvier, 27 Février et 19 Mars : Elles étaient ouvertes à toutes les personnes intéressées.

REUNION : Depuis le 1 Janvier, les réunions du S.C.V. ont lieu à la MAISON DES JEUNES LEO-LAGRANGE, 51 rue du 4 Aout à VILLEURBANNE, où nous sommes membres.

- Les réunions du Comité de Direction du S.C.V. ont lieu selon un calendrier au siège social du S.C.V. (19 passage Billon).

-----  
RECTIFICATIF : T O P O N Y M I E

Dans plusieurs numéros de "S.C.V. ACTIVITES", figure le nom de Grotte de l'ECHAILLON (Savoie); ce terme est impropre; la cavité s'appelle FONTAINE NOIRE ou Grotte PERPET : Comme nous le signale Henri PONTILLÉ (S.C. SAVOIE), deux noms c'est déjà pas mal..

L'appellation "Grotte de l'ECHAILLON" vient du fait que les premières visites du SCV dans la cavité se sont faites d'après le pointage anonyme sur la carte, le nom n'étant pas connu de nous en 1964.. Les gorges du Guiers Vif s'appelle Gorges de l'Echaillon à cet endroit.. et le nom est resté...  
M.M.

CONTRIBUTION A L'ETUDE

SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM

( GRANDE CHARTREUSE - ISERE )

4 ° PARTIE

Par

Bernard DESPORTES  
Alain GRESSE

Marcel MEYSSONNIER  
Jean-Pierre SARTI

Voir les précédents articles parus dans "S.C.V. ACTIVITES"

- |                       |   |  |
|-----------------------|---|--|
| * <u>Présentation</u> | par G. MEYSSONNIER                        | "S.C.V. ACTIVITES"<br>n° 4, 1966 p.21-23                       |
| * <u>1ère partie</u>  | par G. et M. MEYSSONNIER                  | "S.C.V. ACTIVITES"<br>n° 6, 1967, p. 19-30                     |
| * <u>2ème partie</u>  | par G. et M. MEYSSONNIER                  | "S.C.V. ACTIVITES"<br>n° 10, 1968, p.29-44                     |
| * <u>3ème partie</u>  | par G. et M. MEYSSONNIER<br>et J-P. SARTI | "S.C.V. ACTIVITES"<br>n° 15, 1969 p.39-86<br>spécial GRAND SOM |

rédaction : 1972 : Marcel MEYSSONNIER  
& Jean-Pierre SARTI

- Cet article figurait au sommaire du n° 19 (juil.Sept. 1970) p. 41 et suivante.  
Pour des raisons techniques nous avons du retarder sa parution.
- Cet article n'est pas une mise à jour de l'étude spéléologique du massif, mais ne représente qu'un additif partiel.  
publications ultérieures dans "S.C.V. ACTIVITES".

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
B I B L I O G R A P H I E  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

( additif : cf. S.C.V. ACTIVITES , n°15 p.86 )

- DESBRUYERES (Pierre, 1969 ) le Dauphiné Libéré ( ? aout)  
" 85 trous sont maintenant explorés autour du Grand Som, où  
" ont campé 15 jours les spéléologues des MJC de la Tronche  
" et de Fontaine ".
- Groupe URSUS , 1970 , la résurgence de CAMBISE, Bull. Groupe  
URSUS et TRITONS, n° 16 p. 9 Plan et coupe en H.T.
- Léon AUZCHER et Marc DUBOIS, Le pays de Chartreuse (ed. Rey,  
Grenoble, 1925, ARTHAUD ).
- Jean-Pierre SARTI, 1972, Hypothèses sur le réseau hydrogéolo-  
gique du vallon des Eparres (Massif du Grand Som, Grande Char-  
treuse -Isère), SPELEOLOGIE-DOSSIERS, n° 4, plan
- S.C.V., 1972, Gouffre à Maule (St-Pierre d'Entremont Isère)  
SPELEOLOGIE-DOSSIERS, n° 4, plan et coupe.

- - - - -

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
S.C.VILLEURBANNE : CAMP GRAND SOM 1972  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

responsables du camp : Jean-Pierre SARTI  
Pierrette SARTI

Le 5ème camp spéléo dans le Massif du GRAND SOM se déroulera  
du 30 Juillet au 15 Aout 1972

implantation : Le Chateau 38- ST PIERRE D'ENTREMONT

au programme : spéléologie - explorations (suite)  
- initiation  
escalade  
- randonnées, photo, découverte du milieu....

camp sous toile , prix env. 15 F par jour

pour tous renseignements complémentaires , et feuilles d'ins-  
cription : S.C.V. 19, passage Billon -69-VILLEURBANNE

l'encadrement du camp est assuré par des moniteurs de centres  
de vacances et des initiateurs et moniteurs de spéléologie.

- - - - -

HYPOTHESES SUR LE RESEAU HYROGEOLOGIQUE DU VALLON DES EPARRRES

Massif du GRAND SOM (Grande-Chartreuse - Isère )

Nous poursuivons notre étude entreprise depuis 1968 dans cette région, et malgré ces quatre années d'explorations, le réseau actif n'est toujours pas atteint. Les questions posées en 1969 (1) restent toujours en suspens, à savoir : Quel chemin emprunte l'eau ? Où se situe le réseau principal ? Cependant, nous pouvons émettre quelques hypothèses.

A l'heure actuelle, nous pouvons dire, et pour plusieurs raisons d'ordre géologique, que l'aboutissement de ce réseau est l'exurgence de NOIR-FOND ( altitude 587m), au niveau du Guiers-Vif.

-----  
Notre zone de recherches est comprise entre l'anticlinal du Berluchon-Les Guillets, formant la chaîne Roches Rousses, Rocher des Eparres, Pas Dinay à l'Ouest, et l'anticlinal des Aures-Véran, formant la chaîne Grand Som, Dent de l'Ours à l'Est.

Entre ces deux anticlinaux, se trouve comprimé le synclinal du Grand Som qui est le Talweg du Vallon des Eparres depuis le Col de Bovinant ( alt. 1646m) jusqu'au hameau "Le Château" (alt. 920m).

Légèrement décallée à l'Est par rapport à la gouttière synclinale, se situe la faille de la Grande Chartreuse ou pli-faille du Néron-Moucherotte.

L'endroit où se situent les gouffres est le flanc Est de l'anticlinal du Berluchon-Les Guillets. Cette zone constituée de calcaires à faciès Urgonien ( Aptien inférieur et Barrémien), supporte une écaille d'Aptien supérieur ( marnes à orbitolines). Au sommet de l'anticlinal formant la ligne de crêtes, subsistent des lambeaux d'Albien et Sénonien. Cette masse rocheuse d'une puissance de 800m environ, repose en concordance sur le substratum imperméable de l'Hauterivien formant la base du réseau actif.

Ainsi deux possibilités sont en présence. Soit le réseau emprunte la gouttière synclinale et son tracé jusqu'au "Château" suit le talweg. Soit, il emprunte la faille de la Grande Chartreuse.

Dans la première hypothèse, toutes nos explorations dans les réseaux de percolation nous mènent après un parcours sensiblement W-E correspondant au pendage des strates de l'anticlinal, vers des réseaux N-S ( -70 méandre du Trou Pinambour n°25, et à partir de -80 Gabuzo Réseau du Trou Lisse à Combone n°47 ) fossiles mais situés dans la gouttière synclinale. Si cette hypothèse est juste, ces méandres N-S seraient les réseaux fossiles supérieurs et le réseau actif serait situé plus bas mais dans le même axe. En ce cas là, nous serions très près du réseau actif.

Dans la deuxième hypothèse, le réseau est situé sur la faille de la Grande Chartreuse. Dans ce cas-là les spéléos du Groupe Fontaine-La Tronche, grâce au Puits Francis, sont très près du réseau. A l'encontre de nos réseaux, le Puits Francis traverse la gouttière synclinale pour être à -688m aux abords de la faille et du réseau. Un tel profil n'a pas encore été trouvé dans les autres gouffres. Nous n'avons pas encore observé un seul départ ou une seule arrivée à l' Est de la gouttière synclinale.

.../...

Jusqu'ici le problème n'est pas difficile.

Là où il se complique, c'est au niveau du "Château". Le talweg qui avait une direction S-N, à ce niveau quitte la faille de la Grande Chartreuse et prend une direction sensiblement E-W sur environ 500m.

Cette direction est dictée par la géologie. Cette zone est une zone de détente du Massif car nous sommes à 300-400m des falaises des gorges du Guiers Vif. Puis, à nouveau, le torrent prend une direction S-N; nous sommes sur la faille venant de la Ruchère. C'est sur cette faille que se situe l'exurgence de Noirfond. C'est aussi au "Château" que se trouvent trois sources captées (alt. 950m) alimentant en eau potable St-Pierre d'Entremont.

La question venant à l'esprit est : Comment sont alimentées ces trois sources ? Le fond du Puits Francis étant à l'altitude 902m, d'ores et déjà, nous pouvons dire que l'eau du siphon terminal de ce gouffre ne résurgit pas au "Château".

L'alimentation par le réseau de la faille étant impossible; il faut envisager la présence de deux réseaux parallèles car, à ce moment là, c'est le réseau de la gouttière synclinale qui alimenterait en partie ou en totalité ces trois sources.

Qu'il y ait un ou deux réseaux, nous avons un changement de direction dans le tracé théorique du réseau au niveau de la cassure de détente menant les eaux sur la faille venant de la Ruchère et amenant les eaux vers Noirfond, avec confluence du réseau venant de la Ruchère et collecté par cette faille.

La seule solution possible actuellement à ce problème hydrologique est une vaste opération de coloration entreprise sur plusieurs années. Pourquoi sur plusieurs années ?

À la fonte des neiges, les trois sources captées ne peuvent plus absorber la quantité d'eau et le trop plein forme un véritable torrent (2 à 3 m<sup>3</sup>/s qui emprunte l'ancien lit du torrent. Ce serait une erreur de faire une coloration à cette période, car le torrent du fait de la tectonique a des pertes. Pour les sources, le problème ne se pose pas.

Par contre, si nous avons des données positives du niveau des sources, les infiltrations de surface risquent de venir fausser les données de Noirfond. La seule solution est d'attendre que le trop plein des sources ne donne plus mais que ce ne soit pas en été car nous serions en période d'étiage. (À ce moment là, nous n'aurions presque plus d'eau).

À l'heure actuelle, il existe cinq points de coloration. Puits de l'Écho à -370, Puits Francis à -300 et -600, Trou Pinambour à -70 et Trou Lisse à Combone à -195. Les deux points du Puits Francis, ceci dans le cas des deux réseaux car à -300, le gouffre est encore régit par l'influence de la gouttière synclinale, ce qui implique deux colorations bien séparées.

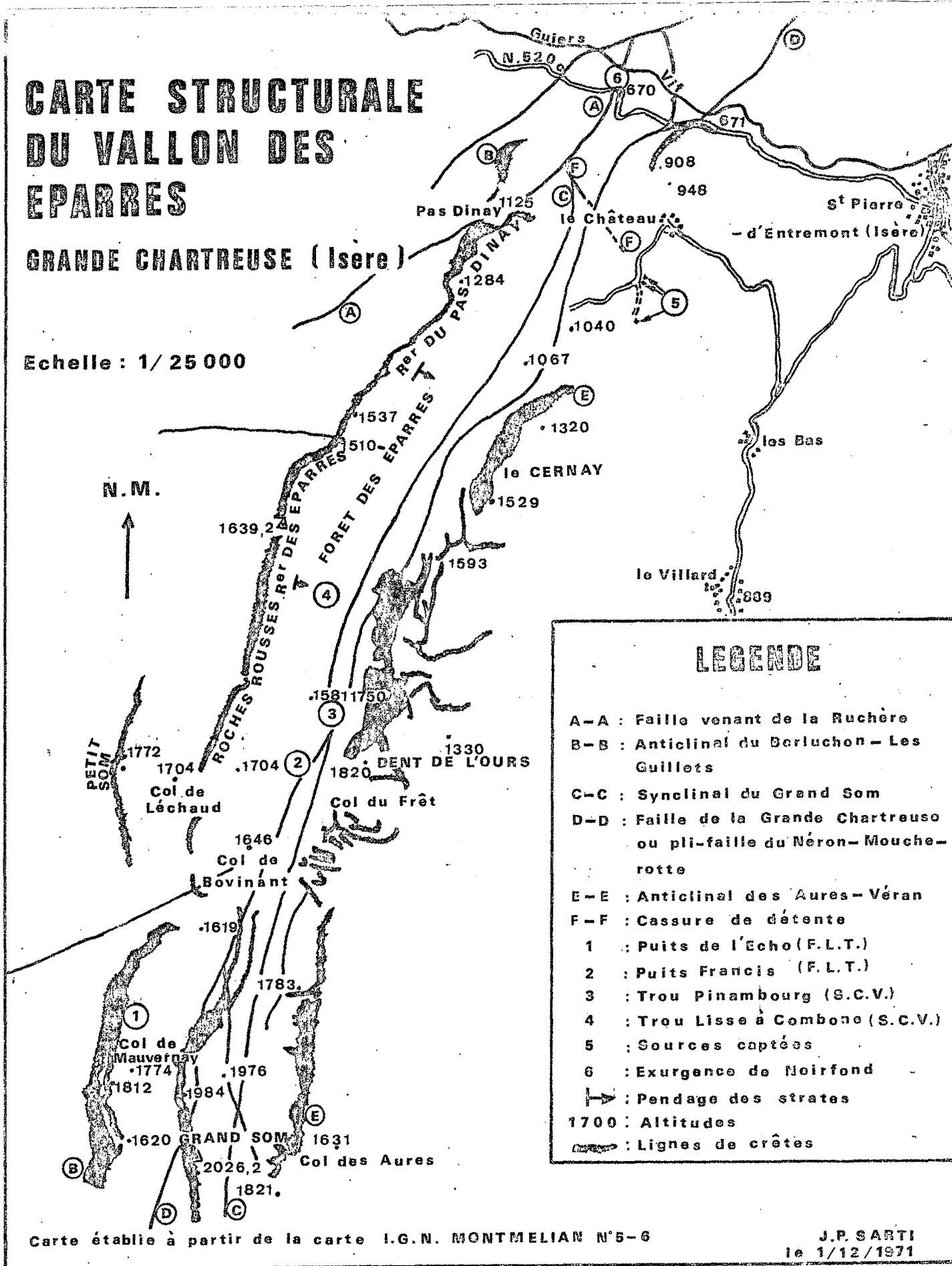
En attendant cette opération, car il faudrait plusieurs kilos de fluorescéine, le problème reste entier. C'est ce que nous allons tenter de résoudre dans les années à venir.

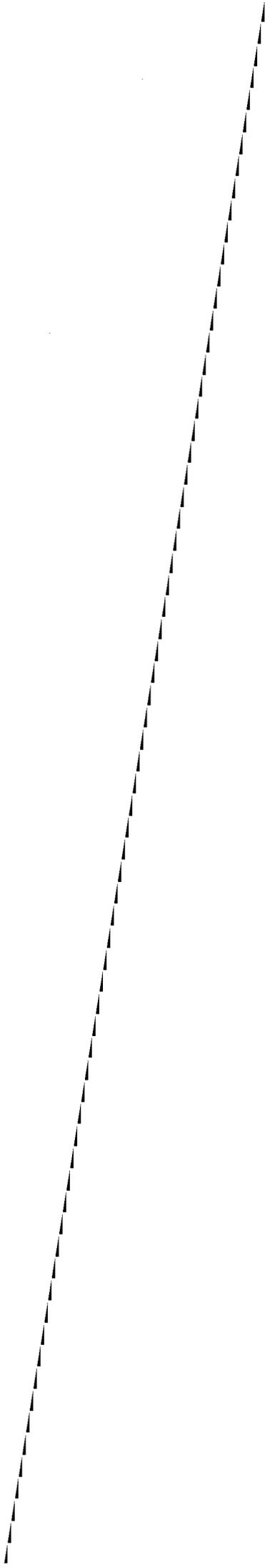
J.P. SARTI  
Spéléo-Club de Villeurbanne

# CARTE STRUCTURALE DU VALLON DES EPARRES

GRANDE CHARTREUSE (Isere)

Echelle : 1/25 000





++++  
+ G.S. 22 : RESURGENCE DE CAMBISE +  
++++

commune : SAINT PIERRE DE CHARTREUSE (ISERE)  
coordonnées : 869,36 x 344,85 x 920m ( Domène I-2 )

ACCES :

Au-dessus de la route reliant St-Laurent du Pont à St-pierre de Chartreuse. Accessible également par la route menant du habert du Billon (après le couvent de la Grande Chartreuse) . S'ouvre en contrebas de cette route, dans un pan de rocher en plein bois. Résurgence pérenne.

Description : Entrée basse, réseau de galeries de 800m  
dénivellé de + 70m

Travaux entrepris par le Groupe URSUS et Les TRITONS (LYON)

Remarques :

explorations : G.S. CARTUSIEN (René DUCRET I958)  
S.G. CAF (Grenoble) désamorçage I959-I960  
G.S. MJC GIVORS / GS MJC FLT  
G.S. URSUS ET TRITONS (I968-I970)

topographie partielle : G.S. CARTUSIEN (I958) sur 530m  
topographie URSUS ET TRITONS (I969) sur 800m

géologie : sénonien

bibliographie : I- GIGNOUX(M.) et MORET(L.) I952, Géologie dauphinoise p. 268-279 (chap.VII)  
2- S.C.V. ACTIVITES n°6, I967 p.30  
3- S.C.V. ACTIVITES n° IO, I968 p.37  
4- s.c.v. ACTIVITES n° I5, I969 cité p2I.  
5- SG CAF, I959, résurgence de la CAMBISE, Bull. annuel du SG CAF n° 2, p.57,66 Plan.  
6- Bull. URSUS ET TRITONS, n° I6 (I970) p. 9 Plan et coupe .

-----  
++++  
+ G.S. 20 : GOUFFRE DE BOVINANT +  
++++

commune : SAINT PIERRE D'ENTREMONT ( ISERE)  
coordonnées : ( 872,20 x 348,60 x I700m)

ACCES : Nord du sentier menant du habert de BOVINANT au Petit Som. Plusieurs vastes entonnoirs; le G.S. 20 est le plus important; pointé à la peinture rouge (G.S.20) et à la peinture jaune ( n° 304)

DESCRIPTION : Entrée de 2m de large environ et 4m de haut au fond d'une doline d'effondrement de 20m de diamètre et 20m de profondeur.

Galerie de 3m de large env. et I0m de haut orientée sensiblement NE-SW, puis SE-NW, inclinée à 40° et occupée par un névé important.

../...

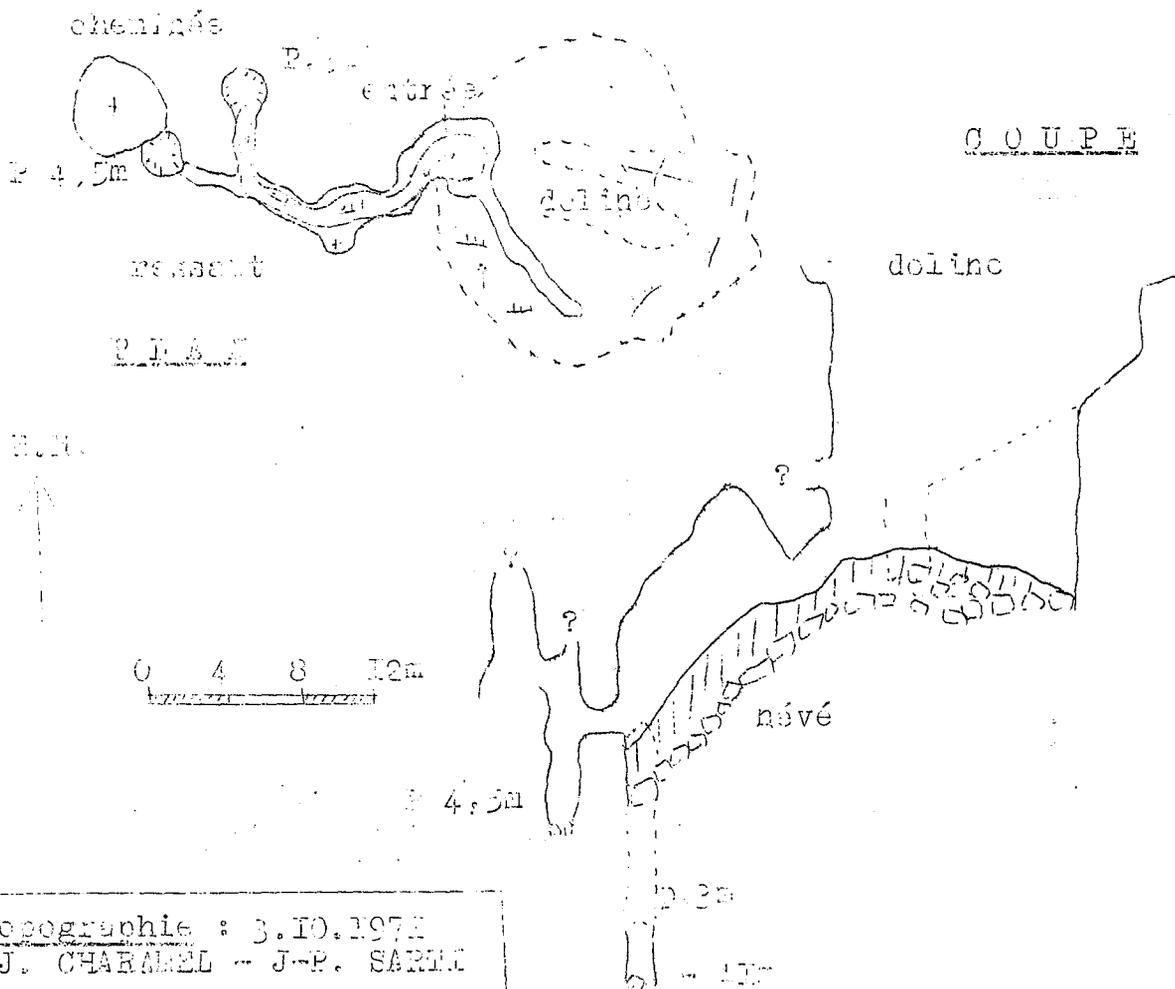
A 10m de l'entrée; à l'Ouest, ressaut de + 4m. La galerie principale est orientée S-N; A 6m du ressaut, puits de 3m (2m de diamètre) cannelé et obstrué par des éboulis.

Au sommet du ressaut de 4m, étroiture de 0,6m de large 0,90m de haut, un mètre de longueur, orientée SE-NW. Puits de 4,5m (2m de diamètre), cannelé et obstrué par des éboulis. cheminée à remonter.

remarques : - étage géologique : urgonien  
- très belles cannelures  
- névé important (cavité accessible pendant les années sèches uniquement).

explorations : S.C.V. juin 1965, 17.9.1966  
P.L.T. (?)  
S.C.V. topographie : 3.10.1971  
(J. CHARAMEL, J-P. SARTI)

bibliographie : - S.C.V. ACTIVITES n°4, 1966 p.22  
- S.C.V. ACTIVITES n°10, 1968, p.36  
- S.C.V. ACTIVITES, n°15, 1969 cité.



```

+++++
| GOUFFRE S.C.V. 29 |
+++++

```

commune : SAINT PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

coordonnées : 872,585 x 349,435 x 1510m

ACCES : A environ 120m à l'Est du S.C.V. 32 A, et à 40m en contrebas, sur la même cassure. Pointé à la peinture rouge SCV 29.

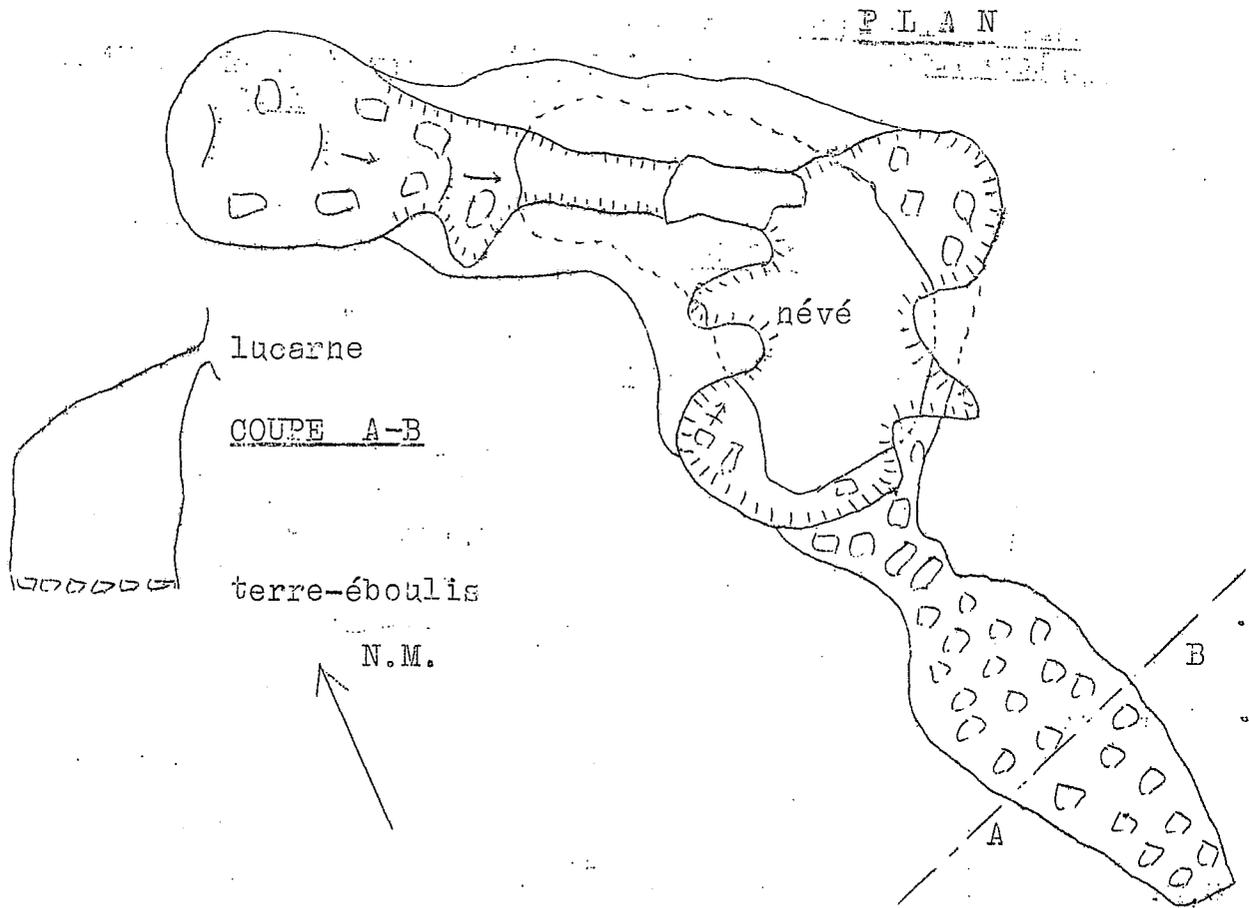
DESCRIPTION : Entrée constituée par 2 puits tangents au fond d'une doline. Le plus grand de ces deux puits mesure environ 5m de diamètre. L'autre orienté SE-NW, mesure 5m de long pour une largeur variant entre 1 et 3m.

Le fond est occupé par un éboulis et un névé.

A peu près au Sud, petite salle de 5m de long et 2,5m de large, éboulis. Petite lucarne donnant sur le lapiaz.

remarques : étage géologique : URGONIEN  
petit névé le 2.10.1971

explorations : S.C.V. : 14.8.1970; 20.6.1971; 2.10.1971.  
topographie : J. CHAMEL, J-P. SARTI (2.10.1971)



0 1 2 3m

topo: J. CHAMEL-J-P. SARTI  
2.10.1971

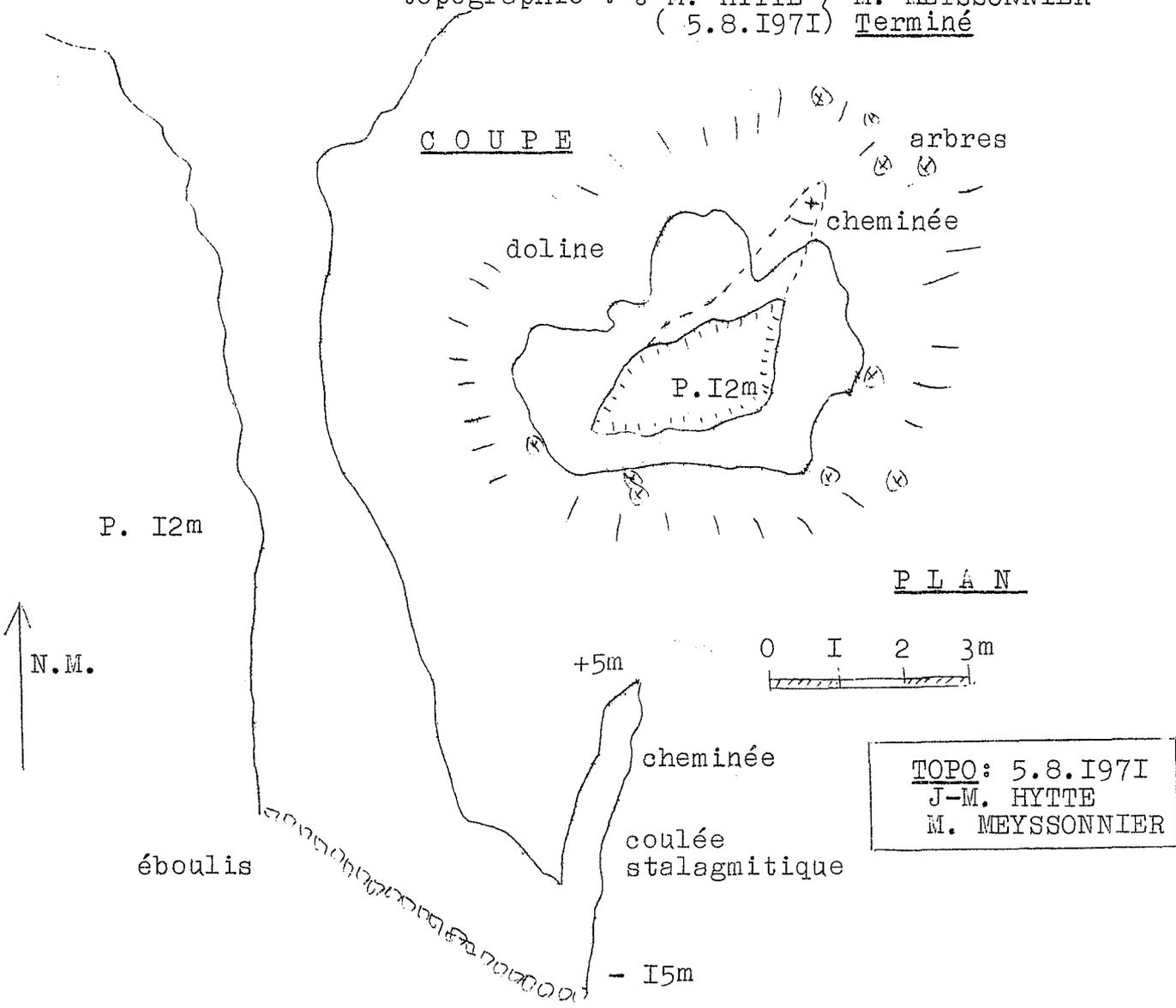
++++++  
| G O U F F R E N ° 5 8 |  
++++++

commune : SAINT CHRISTOPHE SUR GUIERS (ISERE)  
coordonnées approximatives : 870,9 x 351,9 x 1150m  
(pointage et marquage à faire)

ACCES : Village de la Ruchère, au-dessus de la Grange de LAPILET, en direction des rochers du FROU, à proximité d'un chemin forestier ( nombreuses marques forestières sur des arbres au bord de la cavité).

DESCRIPTION :  
Vaste orifice dans une doline de 5 x 5m  
Puits de 12m, éboulis sur 5m; cheminée haute de 5m avec coulée stalagmitique.  
Point bas -15m

étage géologique : URGONIEN  
explorations : S.C.V. 5.8.1971  
topographie : J-M. HYTTE / M. MEYSSONNIER  
( 5.8.1971 ) Terminé



TOPO: 5.8.1971  
J-M. HYTTE  
M. MEYSSONNIER

+++++  
| G O U F F R E    N ° 5 9    |  
+++++

commune : SAINT CHRISTOPHE SUR GUIERS (ISERE)  
coordonnées approximatives : 870,9 x 351,8 x 1150m  
(pointage et marquage à faire)

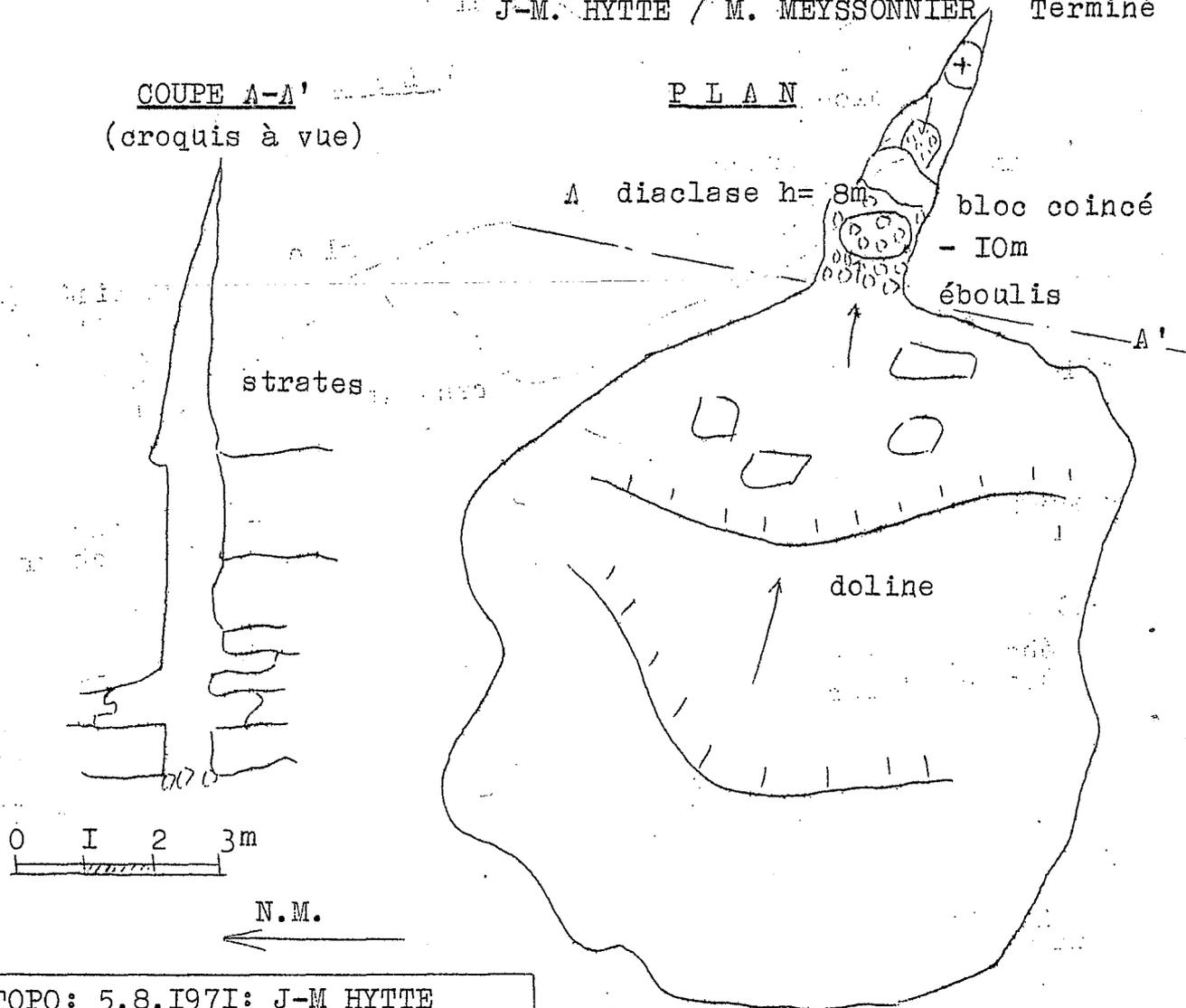
ACCES : Village de la Ruchère, au-dessus de la Grange du  
LAPILET, en direction des Rochers du FROU  
Au Sud du Gouffre n° 58

DESCRIPTION : Vaste doline de 10m de diamètre. Profondeur  
10m; paroi Est verticale coupée par une diaclase haute de 8m.  
Galerie longue de 4m avec cheminée.

Point bas : -10m

remarques : étage géologique : URGONIEN  
strates sensiblement horizontales (plon-  
geante Ouest-Est)  
point d'absorption important ( point bas  
de 2 vastes dolines)

explorations : S.C.V. : topographie 5.8.1971  
J-M. HYTTE / M. MEYSSONNIER Terminé

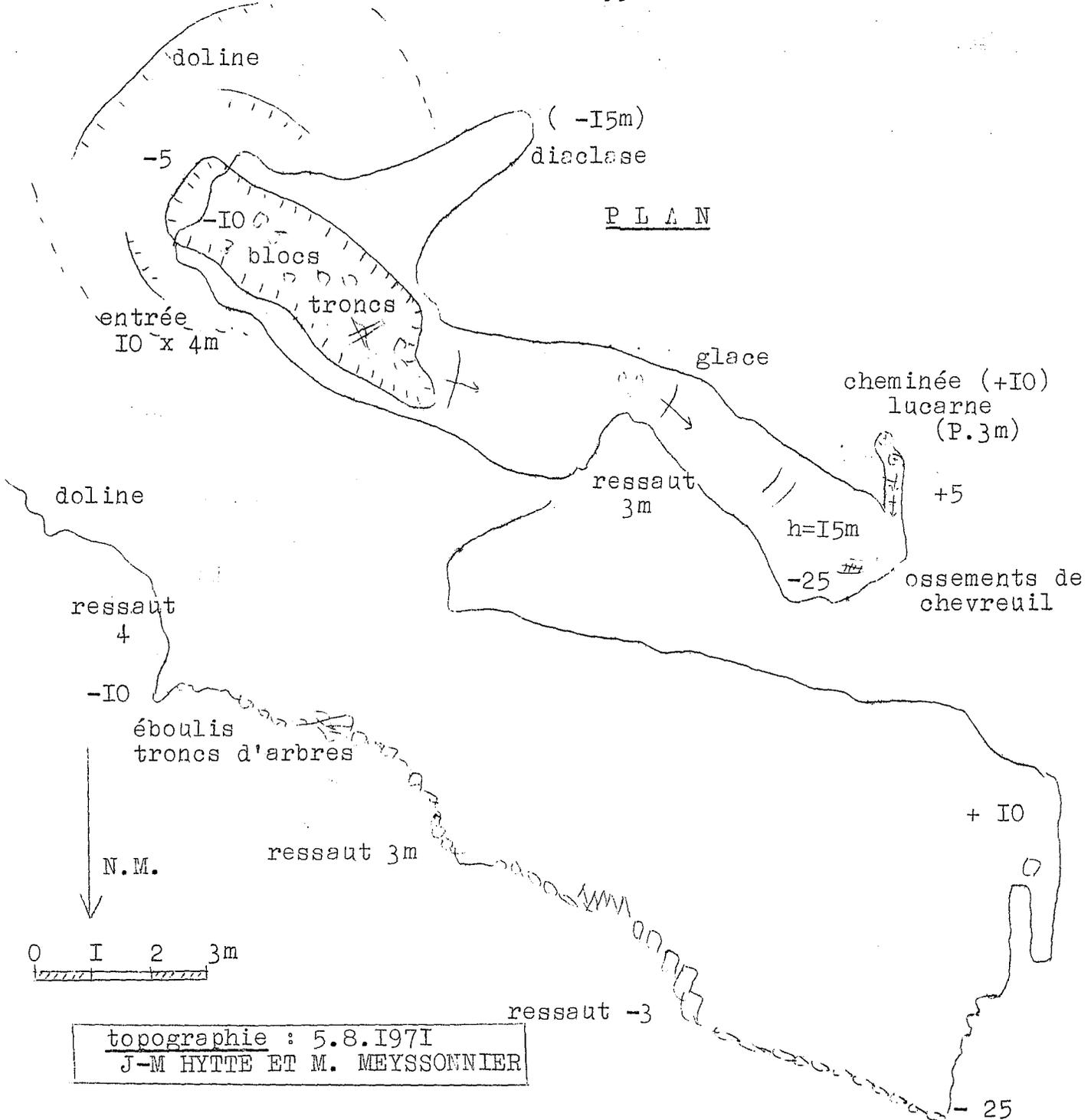


TOPO: 5.8.1971: J-M HYTTE  
M. MEYSSONNIER

+++++  
GOUFFRE DU CHEVREUIL n° 60  
+++++

commune : SAINT CHRISTOPHE SUR GUIERS (ISERE)  
coordonnées approximatives : 870,9 x 351,7 x 1150m  
(pointage et marquage à faire)

ACCES : Village de la Ruchère, au-dessus de la Grange du  
LAPILET, en direction des Rochers du FROU.  
Au Sud du Gouffre n° 59.



topographie : 5.8.1971  
J-M HYTTE ET M. MEYSSONNIER

DESCRIPTION : Orifice de 10 x 4m au fond d'une vaste doline fessant de 4m; A -10, galerie diaclase S-W (-15), galerie descendante W encombrée d'éboulis, de blocs et troncs d'arbres. 2 ressauts de 3m.

Point bas -25m ; cheminée remontante de 10m aux parois très déchiquetées.

dénivellé - 25m développement : 50m

remarques : étage géologique : URGONIEN  
présence de glace(-20m)  
un cadavre de chevreuil au fond (le 5.8.71)  
cadavre de chauve souris dans la cheminée terminale (5.8.1971)

explorations : S.C.V. 5.8.1971 Terminé  
topographe : J-M HYTTE- M. MEYSSONNIER

+++++  
| GOUFFRE A MAULE n° 6I |  
+++++

commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

coordonnées : 872,55 x 349,19 x 1550m

ACCES : Ce gouffre se trouve à 15m au-dessus du gouffre du METRO (n° 3I) et environ 40m à l'Ouest.

DESCRIPTION : Un petit orifice et une galerie de 1 x 2m inclinée à 45° donne sur une salle; une cheminée encombrée de poutres donne accès à des galeries supérieures et d'autres orifices.

Une petite lucarne donne accès à plusieurs boyaux utilisés pour l'extraction du minerai de fer.

A l'Ouest de la salle, cote -40, puits de 12m (autrefois équipé d'échelles de bois) qui conduit à une galerie en pente et un méandre étroit mais très élevé.

A la cote -12I, vaste salle de décantation . Un ruisseau temporaire la traverse et se perd dans un remplissage. Vaste cheminée à remonter. Une communication est fort possible avec le TROU PINAMBOUR situé à une dizaine de mètres au-dessus.

explorations : S.C.V. octobre - décembre 1971  
exploration et topographie partielle

remarques : cette cavité présente un intérêt historique Elle est en effet creusée en partie artificiellement jusqu'à -40. Des charpentes intérieures prouvent son utilisation comme mine de fer.

Des études approfondies sont en cours, car l'exploitation de ce minerai remonte à plusieurs siècles.

géologie : URGONIEN

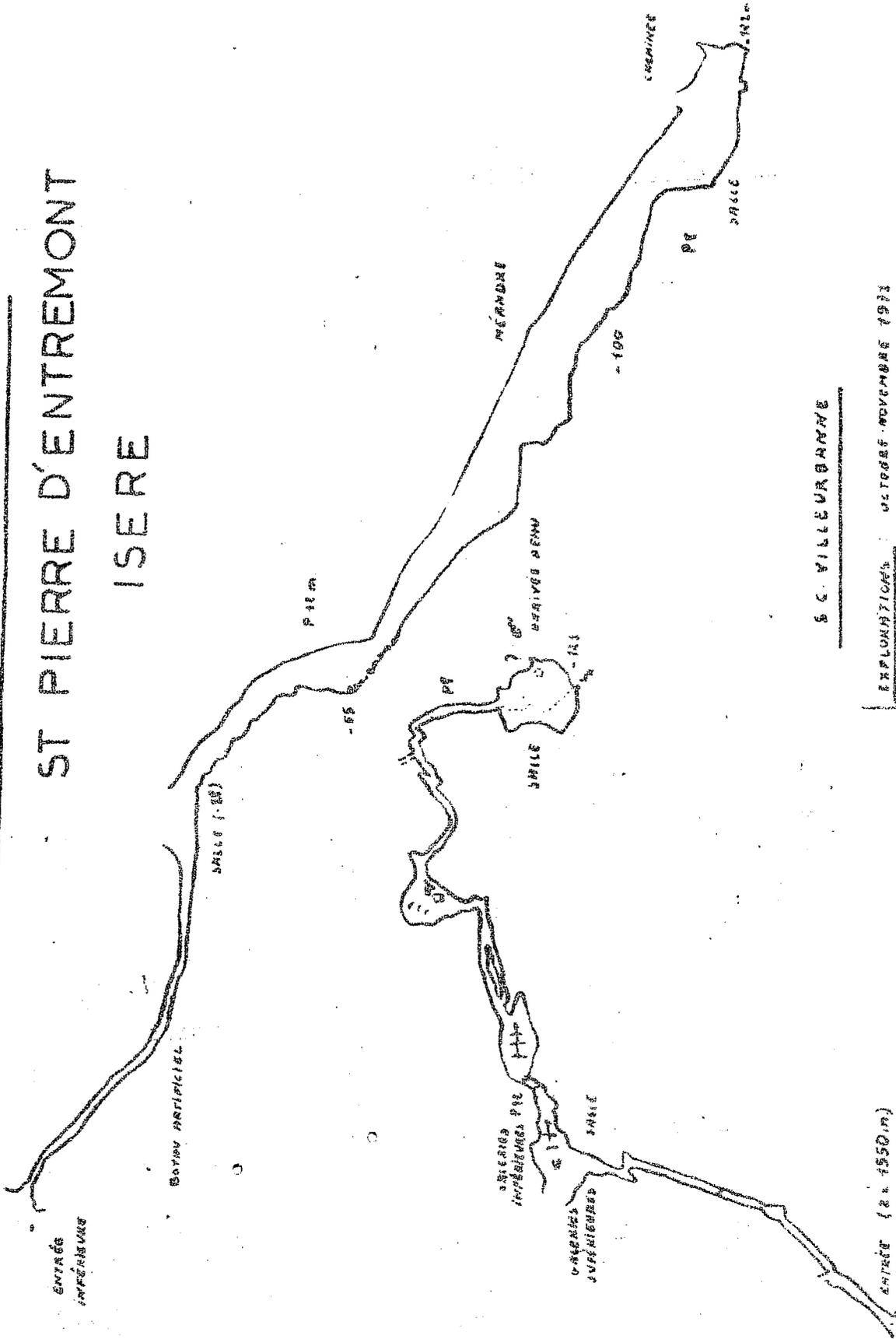
biologie : 2 cadavres de chauves-souris ont été découverts dans le méandre terminal; une chauve-souris endormie vue le 7/II/1971.

-----

# GOUFFRE A MAULE (n° 613)

## ST PIERRE D'ENTREMONT

ISERE

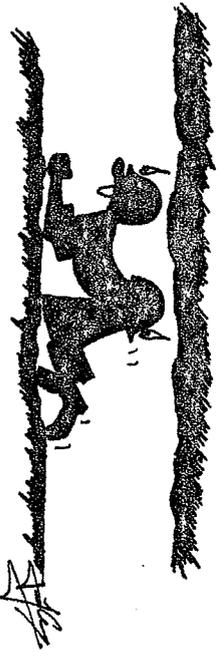
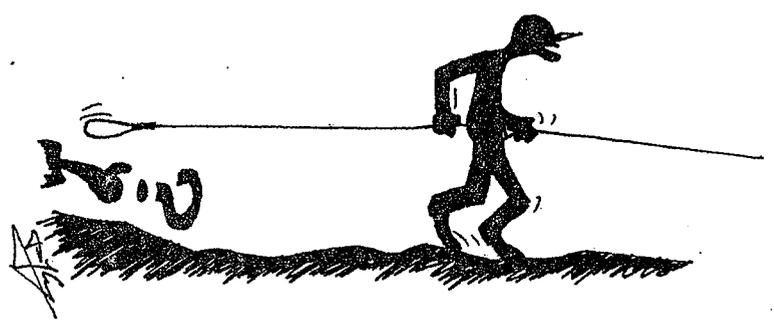
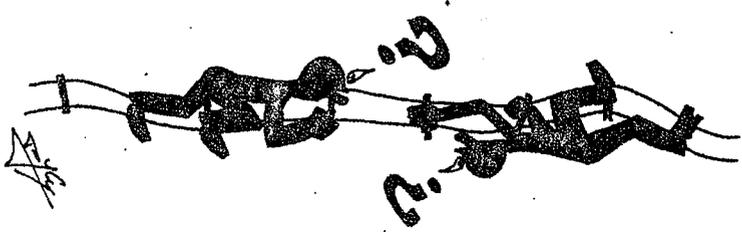


S. C. VILLEURBANNE

EXPLORATION: OCTOBRE - NOVEMBRE 1933

TOPOGRAPHIE: 21.12.1931 (G. BERTHIAUX, M. BERTHIAUX)

PROJET: 21.12.1934, M. M.



\* RONGER SON FREIN ...

+++++

C O R D O N N E R I E

XXXXXXXXXXXXXX

P I E R R E

+++++

CORDONNERIE PIERRE , 8 rue Pierre DUPONT 69- SAINT FONS

Téléphone : 70. 28. 49

POUR VOS RANDONNEES EN MONTAGNE  
EN SPELEOLOGIE

T O U T L E M A T E R I E L O C C A S I O N

=====

A DES PRIX INTERESSANTS .....

SKIS BOIS ET ALUFLEX, et FOND - CHAUSSURES SKI ET MONTAGNE  
RANGHERS - CHAUSSURES BASSES - CORDAGES ET SANGLES EN NYLO  
PIOLETS - SAC A DOS - SAC DE COUCHAGE - TREILLIS (vestes et  
pantalons ) SAC MARIN - ANORAK NYLON - PONCHO - VESTES EN C  
et BOTTES pour moto - MOUFFLE EN MOUTON - MUSETTES - GUETRE  
en toile - MASSETTE - PEAU DE PHOQUE - BIDONS ET GAMELLES -  
CEINTURONS - CEINTURES EN TOILE - GANTS EN TOILE etc...

ouvert de 7h à 13h et de 15h à 20h  
(fermé le lundi )

CHRISTIANE  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

ET

MICHEL  
XXXXXXXXXXXX

COIFFURE DAMES  
SOINS DU CHEVEU

26, rue Flachet -69-VILLEURBANNE

Tél. 84.30.52

PERRUQUES  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

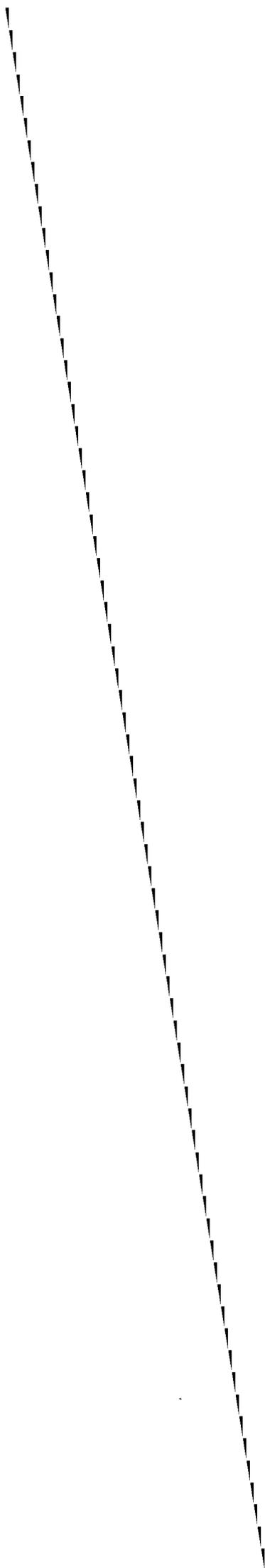
BEAUTE  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

POSTICHES  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

309, cours Emile Zola

69- VILLEURBANNE

Tél. 84.85.13



11/11/2020